



AGENDA

Séances publiques

Lundi 17 octobre

- 10h : Comité secret.
- 15h : **Éric Roussel**,
membre de l'Académie :
Le sauveur dans l'Histoire
de France
- 18h30 : Soirée de
mécénat de la Fondation
C'Possible

Vendredi 21 octobre

- 10h : **Marianne Bastid-Bruguière** : Les nouvelles routes de la soie et la puissance chinoise (Des Académiciens en Sorbonne, Grand Amphithéâtre).

Lundi 24 octobre et lundi 31 octobre

Pas de séance : vacances
des académiciens

Mardi 25 octobre

- 15h : séance solennelle
de rentrée de l'Institut et
des cinq académies : l'écrit.
Jean-David Lévitte : l'écrit
diplomatique.

Lundi 7 novembre

- 15h : séance solennelle
de rentrée de l'Académie
(en habit, sous la Coupole)



DÉPÔT D'OUVRAGE

F. d'Orcival dépose sur le bureau de l'Académie, *Aron et de Gaulle*, recueil de textes de Raymond Aron, choisis et préfacés par **Jean-Claude Casanova** (Calmann-Lévy, 2022, 408 p.).



Séance du lundi 10 octobre

Quel homme la méditation entend-elle sauver ?

Marion Dapsance

anthropologue, professeure associée à Domuni Universitas

Quel sens donner à la multiplication en Occident des statuettes stéréotypées de Bouddha dans les chambres à coucher ou les salons de coiffure ? Est-ce le signe d'une conversion massive au bouddhisme ou sa déchéance dans le consumérisme occidental ?

Il faut d'abord rappeler ce que l'on entend par bouddhisme. Néologisme inventé au début du XIX^e siècle en France et en Angleterre, ce que l'on appelle chez nous le « bouddhisme » est un ensemble de traditions religieuses, dont le point commun est de se réclamer du Bouddha. Pour les Asiatiques, être bouddhiste consiste à « prendre refuge dans les trois joyaux » à savoir le bouddha, le *dharma* (le cosmos) et le *sangha* (la communauté des croyants), l'objectif de cette « prise de refuge » étant de parvenir sinon à l'éveil, du moins à une meilleure renaissance. Pour les bouddhistes, il n'y a ni divinité créatrice, ni âme individuelle.

La statuaire bouddhique est entrée dans la décoration bourgeoise européenne par le biais du japonisme, engouement esthétique des artistes des années 1860-90. Mais installer un bouddha dans son intérieur au XIX^e siècle c'était aussi remplacer un univers culturel et métaphysique par un autre et le revendiquer, comme ce fut le cas pour A. Schopenhauer, G. Clémenceau ou encore d'Alexandra David-Neel. Ce que cette voyageuse, qui entra dans Lhassa en 1924, a appelé « bouddhisme » est en fait une doctrine anarchiste sans presque aucun rapport avec les croyances et les pratiques des populations asiatiques. Pour elle, le cœur de cette philosophie est de libérer l'être humain de tous les carcans culturels et sociaux qui oppriment l'individu et l'empêchent d'être libre, cette prise de conscience se faisant au moyen d'une forme d'introspection appelée méditation. Ce néo-bouddhisme s'inspire aussi des gnostiques, comme les sociétés occultes qui diffusèrent les « sagesse orientales » auprès du public bourgeois, telle que la Société théosophique à laquelle appartenait A. David-Neel.

Avec l'invasion du Tibet par la Chine dans les années 1950, les « grands maîtres de l'Himalaya » devinrent soudainement accessibles, grâce notamment au relais des hippies et de travaux comme ceux d'Arnaud Desjardins dont les écrits et les documentaires contribuèrent à diffuser des représentations merveilleuses de l'hindouisme et du bouddhisme tibétain, en mettant en avant des techniques permettant de transformer son esprit et d'atteindre le bonheur, devenu inaccessible en Occident du fait de notre matérialisme excessif. Les lamas et les moines tibétains seraient ainsi capables de contrôler leur vie intérieure et d'explorer la profondeur et les limites de la vie humaine. Cette « science de l'esprit » est notamment promue par le *Mind and Life Institute* fondé en 1990 aux États-Unis qui a pour objet de concilier les neurosciences et les pratiques méditatives bouddhiques, dans la lignée de la théosophie de H. Blavatsky. L'être humain est prioritairement conçu comme un cerveau, et non un esprit ou un corps, qu'il s'agirait d'entraîner, de contrôler voire de reprogrammer. La « méditation de pleine conscience », *Mindfulness Based Stress Reduction* (MBSR), dont les neurosciences auraient prouvé l'efficacité, a pour objectif de diminuer le stress, mal fatal de l'Occident. Aujourd'hui, cette méthode est utilisée dans les hôpitaux, les écoles, l'armée américaine ou encore les entreprises du CAC 40. Toutefois on peut se demander qui est ce « je » qui médite s'il n'est pas d'abord un corps ? D'autre part, le nihilisme néo-bouddhique qui tend à soutenir que le monde n'est qu'une fiction conduit à un relativisme moral extrême et à un désengagement politique. Ce qui reste au pratiquant de la méditation ressemble alors beaucoup au « métavers », ce monde virtuel fictif destiné à remplacer le monde réel dans les projets futuristes des entreprises de la Silicon Valley. Dès lors, le point commun entre le bouddhisme-socialisme du début du XX^e siècle, celui des mahatmas de H. Blavatsky, et la méditation de pleine conscience serait le surhomme, autrement dit le rêve d'un être humain non contraint par le réel quel qu'il soit, au-dessus des normes, de Dieu, du christianisme ou des capacités naturelles du cerveau normal.

À l'issue de sa communication, Marion Dapsance a répondu aux questions et observations que lui ont adressées G. Alajouanine, **J. de Larosière**, **Ch. Delsol**, **O. Houdé**, **J.R. Pitte**, **J.C. Casanova**, **M. Pébereau**, **R. Brague**

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Dimanche 10 octobre, **Thierry de Montbrial** était l'invité de l'émission « Géopolitique » sur RFI « **Comment la guerre de la Russie en Ukraine modifie le monde** » (50' [▶](#)).

Samedi 8 octobre, « Commentaire » (*Radio Classique*), de **Jean-Claude Casanova** et J.-M. Colombani, a porté une nouvelle fois sur la guerre de la Russie contre l'Ukraine, avec le politologue Bruno Tertrais une semaine après le discours « fondateur » du 30 septembre de Poutine [▶](#).

Dans la tribune qu'il signe dans *Le Figaro* vendredi 7 octobre, « **Une armée pour combats de haute mais courte intensité** », **François d'Orcival** pointe le paradoxe de l'armée française, aguerrie et capable mais numériquement faible [▶](#).

Chantal Delsol, Pierre Manent, Mathieu Bock-Coté et Alain Finkielkraut se sont livrés dans *L'Incorrect* (6 octobre) à une conversation chapitrée en 6 parties pour *L'Incorrect* sur « **La France : Qu'est-ce qu'il en reste ?** » : la place du sacré en politique, face au wokisme, la fin de la chrétienté, l'islam et la France, l'identité comme rempart, Mélenchon, la droite, l'immigration, le complotisme et la presse sont les thèmes de leurs entretiens [▶](#).

Jean-Robert Pitte publie un article consacré aux accords entre les vins et les mets dans le dernier numéro de la revue *L'Histoire* (n° 97, octobre-décembre 2022), « *La cuisine et la table, une culture française* ».

Lundi 3 octobre, **Jean-Claude Trichet** a donné une interview à Eugenio Occorsio pour le journal italien *la Repubblica* : "**I mercati sono convinti che l'Italia andrà avanti nel segno della continuità**" (version française [▶](#)). M. Trichet a récemment donné une longue interview en français à la demande de la télévision chinoise. Elle a porté sur l'ensemble des questions économiques, commerciales et monétaires qui se posent dans le monde. Diffusée par la chaîne de télévision chinoise *Phoenix Television*, elle fait l'objet d'une présentation chinoise mais est diffusée en français sous-titré : [▶](#).

Le Point en date du 1er octobre publie, dans son dossier « 50 ans du *Point* », un entretien avec **Haïm Korsia**, grand rabbin de France : « **Haïm Korsia : « Abandonner ? Ah ça non, jamais !** » [▶](#).

Valeurs actuelles (29 septembre-6 octobre) publie un long article d'Olivier Maulin, « **Les Goncourt au chevet de leur siècle** », consacré à la réédition des six romans des Frères Goncourt que l'on doit à **Robert Kopp**, correspondant de la section Morale et Sociologie : *Les Hommes de lettres et autres romans d'Edmond et Jules de Goncourt* (Bouquins, 1280 p.) [▶](#).

À SAVOIR

Vendredi 7 octobre à la Chambre des Députés à Rome, **Jean-Claude Trichet** a reçu le Prix de la *Fondazione Italia-USA* au titre de ses responsabilités européennes. Le Président du Conseil des Ministres Italien, Mario Draghi, a adressé un message à M. Trichet à cette occasion.

Dimanche 9 octobre, **Jean-Robert Pitte** a pris part à la 16^{ème} édition du Festival littéraire de Sannevières, « Terres à vins, Terres à livres », créé par sa consœur Danièle Sallenave. Il y a prononcé une conférence sur « **la vigne dans l'évolution du paysage français** » suivie d'une table ronde et d'une dégustation commentée de vins de Sannevières.

Jeudi 13 et vendredi 14 octobre, **Bernard Stirn** et **Pierre Delvolvé** prendront part au prochain colloque international du Laboratoire Méditerranéen de Droit Public sur le thème « **Droit(s) de la Mer Méditerranée** » dont ils sont membres du comité scientifique. Lors de ce colloque qui se déroulera au *Vesuvian Institute* à Castellallamare di Stabia. P. Delvolvé présidera la séance « Délimiter la Mer Méditerranée » et Bernard Stirn la séance « Traverser & protéger la Mer Méditerranée » (note d'intention et éléments de bibliographie [▶](#), programme [▶](#)).

Mardi 18 octobre, La Fondation Charles de Gaulle, présidée par **Hervé Gaymard**, et l'Institut Français des Relations Internationales, dont le Président-Fondateur est **Thierry de Montbrial**, organisent une rencontre-débat d'une grande actualité sur le thème « **Usages de l'héritage du général de Gaulle en politique étrangère** » (18h30-21h). Y participeront notamment Thierry de Montbrial, Thomas Gomart, François Bujon de l'Estang, Sylvie Bermann, Philippe Errera, Maurice Vaisse et Arnaud Teyssier (programme [▶](#)).

Vendredi 28 octobre, **Bernard Stirn** remettra leurs diplômes aux étudiants de master 2 de droit fondamental de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, qui lui ont demandé d'être le parrain de leur promotion.

À LIRE

On peut relire l'introduction d'**Éric Roussel** au colloque « **Faut-il réformer nos institutions politiques ?** » organisé par l'Académie à son initiative le mercredi 5 octobre 2022 [▶](#) et revoir l'enregistrement vidéos du colloque à ce lien [▶](#).



Dans *Aron et de Gaulle*, **Jean-Claude Casanova** a choisi et préfacé les textes écrits par Raymond Aron dans divers journaux et revues et consacrés au général de Gaulle et à sa politique, lui qui rejoignit de Gaulle à Londres au tout début de la guerre et qu'il soutiendra fortement tout au long de l'aventure gaulliste sans pour autant lui ménager ses critiques lorsqu'elles lui paraissaient nécessaires (Calmann-Lévy, 2022, 408 p.).